

Les emprunts japonais dans le lexique français : adaptation graphique et phonétique

CHANNAUX-LE BELLEC Alicia, 2026

Les emprunts d'origine japonaise en français constituent un phénomène encore peu documenté, malgré une augmentation marquée depuis la fin du XX^e siècle. Cette période correspond aux premiers contacts durables entre la France et le Japon à la suite de l'ouverture du pays au monde occidental. Bien que géographiquement et culturellement éloignée, la langue japonaise influence de plus en plus le lexique français, notamment dans les domaines culturels, alors même qu'elle n'est utilisée qu'au Japon. Les travaux existants sur l'origine des emprunts en français (p. ex., [Walter & Walter, 1997](#) ; [Brunet, 2005](#) ; [Huot, 2006](#) ; [Steuckardt et al., 2011](#)) montrent que les emprunts japonais étaient initialement marginaux, voire absents des premières collectes (figure 1). La dernière collecte en date ([Martinez, 2011](#)) recensant ceux apparus entre 1997 et 2009, présentait 16 nouveaux termes selon consultation du Robert. Suite à des recherches afin de compléter jusqu'à nos jours, une forte augmentation de leur nombre a pu être attestée avec 29 nouveaux mots d'origine japonaise recensés entre 2010 et 2025 à travers les comptes rendus lexicographiques annuels du même dictionnaire. Cette découverte a donc appuyé l'intérêt d'étudier ce phénomène en plein essor et encore assez limité pour cartographier le corpus complet (figure 2).

Sur le plan méthodologique, cette étude adopte une approche lexicographique diachronique fondée sur l'analyse des éditions successives du dictionnaire Larousse, ressource de référence dont la continuité éditoriale depuis le début du XX^e siècle coïncide avec l'émergence des emprunts japonais en français. Les dictionnaires, en tant que témoins de l'évolution du lexique et objets culturels normatifs ([Niklas-Salminen, 2023](#)), permettent non seulement de recenser les unités lexicales empruntées, mais aussi d'examiner les graphies et les prononciation qui leur sont associées. Les emprunts identifiés sont intégrés dans une base de données interrogeable grâce à FileMaker, permettant la constitution d'une fiche lexicographique par mot (date de d'attestation, graphies, prononciations, évolutions observables), ouvrant la voie à des analyses quantitatives et qualitatives fines.

Ce travail vise à composer un corpus complet de tous les emprunts du japonais en français qui permettra de documenter les différentes stratégies d'adaptation graphiques, pour ensuite constituer un point d'appui à des fins phonétiques, en comparant notamment les prononciations normées proposées par les dictionnaires et les réalisations effectives de locuteurs francophones (L1 et LE niveau avancé). Le système vocalique du français étant plus large que celui du japonais, les adaptations sont assez variables. Certaines variations seraient liées à la période d'intégration ou encore au profil linguistique des locuteurs. Ces questionnements s'intègrent dans un contexte marqué par l'augmentation du nombre d'apprenants du japonais en France, le nombre de locuteurs français sachant parler japonais étant passé de 500 apprenants en 1970 à presque 20 000 en l'espace de 40 ans ([Bazantay, 2015](#)).

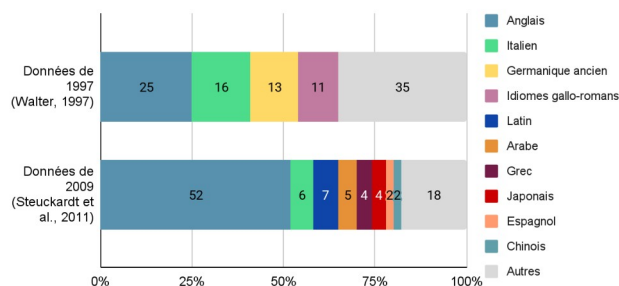


Figure 1 : Graphique de la part des emprunts en langue française d'après [Walter & Walter \(1997\)](#) et [Steuckardt et al. \(2011\)](#).

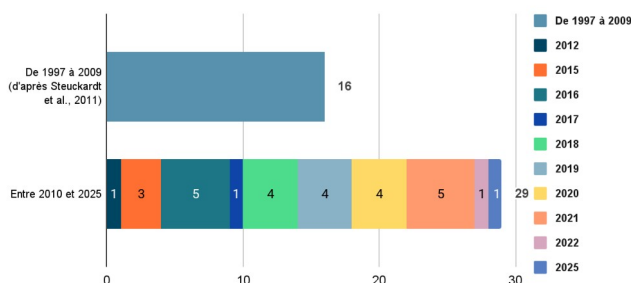


Figure 2 : Graphique représentant le nombre d'emprunts japonais par année selon le dictionnaire Le Robert entre 2010 et 2025 comparé aux ajouts cumulés entre 1997 et 2009.

Références

- BAZANTAY, J. (2015). Apports du CECRL à l'enseignement du japonais en France. *Les Langues Modernes*, 4.
- BRUNET, E. (2005). Les emprunts dans le vocabulaire français. Inventaire et analyse. In BEJOINT, H., (ed.). *De la mesure dans les termes*, Presses Universitaires de Lyon, pp.12-36.
- HUOT, H. (2006). *La Morphologie : Forme et Sens des Mots du Français*. Armand Colin.
- HILDENBRAND, Z., & SABLAYROLLES, J. (2015). *Les emprunts lexicaux à l'allemand en français contemporain*. Lambert-Lucas.
- NIKLAS-SALMINEN, A. (2023). *La lexicologie*, 3e édition. Armand Colin.
- MARTINEZ, C. (2011). Intégration des emprunts dans les Petit Larousse et Petit Robert 1997 à 2009. Évolution des nomenclatures et des graphies. Dans STEUCKARDT, A., LECLERCQ, O., NIKLAS-SALMINEN, A., & THOREL, M. (Eds.). *Les dictionnaires et l'emprunt : XVIe-XXIe siècle*. Publications de l'Université de Provence.
- WALTER, H., & WALTER, G. (1997). *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*. Larousse.